

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Les Sacs d'histoires

Céline Rufiange

Volume 28, Number 2, Fall 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11901ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rufiange, C. (2005). Les Sacs d'histoires. *Lurelu*, 28(2), 101–102.

Les Sacs d'histoires

Céline Rufiange



101

Depuis 1997, le Programme de soutien à l'école montréalaise a pour principal objectif de « soutenir la réussite personnelle et la réussite des apprentissages chez l'ensemble des élèves issus de milieux défavorisés¹ ». Environ 47 000 élèves, répartis dans une centaine d'écoles sur l'île de Montréal, bénéficient de ce programme. Afin d'atteindre l'objectif visé, sept mesures ont été mises en place. La seconde mesure, après les interventions adaptées, vise le développement de la compétence à lire, cette compétence étant la clé de voute de tous les apprentissages. À l'automne 2004, le Programme de soutien à l'école montréalaise proposait aux enseignants du préscolaire et du premier cycle du primaire le projet « Sacs d'histoires ». Le concept est inspiré des « *Storysacks* » réalisés par un enseignant de Grande-Bretagne. Au Québec, une première expérience a été vécue dans une école anglophone, puis, au cours de l'année 2001-2002, un projet pilote a été réalisé dans une école de la Commission scolaire de Montréal. En 2004-2005, j'occupais le poste d'enseignante ressource en lecture à l'école Denise-Pelletier, je m'intéressais alors particulièrement à toutes les formations offertes à ce sujet. Je me suis inscrite avec enthousiasme à cet atelier au titre prometteur : « Les Sacs d'histoires... ou le plaisir de partager la lecture en famille ».

Lors de la première rencontre, M^{me} Martine Boucher, consultante et animatrice du réseau, et une enseignante œuvrant dans le projet pilote nous ont présenté les Sacs d'histoires réalisés en 2001-2002, ainsi que les objectifs et les étapes du projet. Les principaux objectifs des Sacs d'histoires sont « de soutenir et d'encourager la tenue d'activités de littératie familiale en français, tout en mettant en valeur les langues d'origines des parents, et de rapprocher l'école et les familles² ».

Qu'est-ce qu'un Sac d'histoires?

Un Sac d'histoires est un sac dont l'objet central est un album de littérature jeunesse. À partir de cet album, différents jeux originaux sont conçus. Afin que l'album soit accessible aux parents dont la langue maternelle n'est pas le français, l'histoire est traduite en sept langues : l'anglais, l'arabe, le bengali (Bangladesh), le créole, l'espagnol, le punjabi et le tamoul (Inde et Sri Lanka). Le sac contient un disque compact de l'histoire racontée en français et dans les sept langues de traduction. Les traductions écrites pouvant être insérées dans le livre sont également incluses. Chaque enfant apporte le sac chez lui pour deux soirs. Il peut alors lire l'histoire avec ses parents et jouer aux différents jeux. À la fin de la première rencontre, le Programme de soutien à l'école montréalaise a proposé, aux enseignants intéressés, la formation d'un réseau qui leur apporterait un soutien pour la réalisation d'un Sac d'histoires. L'animatrice nous a remis un document de travail, *Guide pour la réalisation, la promotion et la diffusion des Sacs d'histoires*, présentant en détail le concept, les objectifs et les différentes étapes du projet : planification, organisation, réalisation, promotion, utilisation et évaluation. J'ai tout de suite été emballée par les Sacs d'histoires, car ils ciblent des éléments que je considère comme incontournables pour l'apprentissage de la lecture : le plaisir et l'implication de la famille. Ainsi, de retour à l'école, j'ai présenté le projet au directeur et aux trois enseignants de première année, qui ont partagé mon intérêt. Nous nous sommes donc lancés dans l'aventure des Sacs d'histoires.

L'élaboration d'un Sac d'histoires

La première étape de la conception d'un Sac d'histoires est naturellement la planification. À notre école, nous avons choisi de créer les Sacs d'histoires pour les élèves

de première année. Puisqu'ils commencent l'apprentissage de la lecture, il nous apparaissait primordial d'inclure les parents dans ce processus, et d'associer dès le départ la lecture au plaisir. Pour la réalisation des Sacs d'histoires, les droits d'auteur ont été libérés pour certains livres.

Parmi les livres proposés pour le projet, notre équipe a retenu l'album de « Jiji et Pichou », *La grande aventure*, pour son humour et les possibilités de création de matériel ludique. Nous avons décidé de réaliser trois sacs identiques, un pour chacune des classes participant au projet, car étant déjà en janvier, nous disposions de peu de temps pour la conception et la mise en circulation des sacs. Bien que le projet initial favorise la plus grande implication possible des parents et de la communauté pour la réalisation des sacs, cette participation n'est pas toujours facile à obtenir et à coordonner. Pour notre première expérience, il nous a semblé plus réaliste que je conçoive les sacs avec l'équipe de première année, avec l'aide de certains parents bénévoles de l'école. Pour le réseau Sacs d'histoires, trois journées de rencontres étaient planifiées. Au cours de la première journée, avec d'autres enseignants ayant choisi le même livre, nous avons réfléchi à différents jeux réalisables. Et nous avons décidé d'inclure un maximum de trois jeux dans un sac afin que l'enfant et sa famille aient le temps d'explorer l'histoire et les jeux en deux soirées. Pour l'élaboration des jeux, nous avons comme principal objectif d'associer la lecture au plaisir. Nous ne voulions pas concevoir des jeux aux objectifs pédagogiques trop ambitieux. Nous avons fait un jeu de mémoire en numérisant certaines illustrations de l'album. Dans le second jeu « Jiji met dans sa valise... », l'enfant doit placer dans la valise de Jiji les objets qu'elle apporte pour partir pour la grande aventure. Les illustrations de ces objets ont été numérisées sur de petites rondelles que l'enfant peut coller, à l'aide de velcro, à l'intérieur d'une valise en carton.



(photos : Daniel Sernine)

Évidemment, nous avons ajouté des éléments de l'histoire qui ne se retrouvent pas dans la valise de Jiji, petit défi oblige! Le dernier jeu propose une association mot-image selon les catégories des aliments, des jouets, des vêtements et des moyens de transport. À l'école, nous disposons de toutes les ressources matérielles nécessaires à la fabrication de ces jeux : ordinateur avec numériseur, imprimante couleur, machine à plastifier. Que d'heures de plaisir en conception et découpage! Heureusement, une mère bénévole nous a gentiment donné un coup de main. L'étape la plus fastidieuse pour moi a été sans aucun doute celle de la fabrication de pochettes de plastique ajoutées à chaque page des livres afin d'y insérer les traductions écrites. Pour chacun des jeux, nous avons fait une fiche des règles du jeu et une autre détaillant le matériel inclus dans le jeu. Une liste de vérification indiquant tout le matériel contenu dans le sac est également comprise, permettant aux parents de vérifier le contenu du sac avant de le retourner à l'école. Le défi étant de ne pas perdre d'éléments du sac afin que toutes les familles puissent en bénéficier. Nous avons ajouté un cadeau que l'enfant peut conserver à la maison : une petite reproduction aimantée de la page couverture du livre.

Le matériel étant prêt, nous avons déniché des sacs pouvant contenir tous ces trésors. Une mère bénévole a recouvert d'un plastique et cousu sur chaque sac une reproduction de la page couverture ainsi qu'un carton sur lequel sont inscrits le nom de l'école et l'adresse, espérant que le sac nous serait retourné s'il était égaré.

Un lancement officiel

Dans la soirée du 20 avril 2005, nous avons procédé au lancement officiel de nos Sacs d'histoires. Parents et enfants de première année étaient invités, ainsi qu'une des personnes responsables du Programme de sou-

tien à l'école montréalaise pour la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île. Certains ont participé activement en lisant un extrait de l'histoire dans leur langue maternelle, soit en créole, en espagnol et en arabe. Tous ont beaucoup aimé entendre l'histoire racontée dans d'autres langues que la leur et apprécié cette expérience. Il faut dire que certains parents avaient un véritable talent de conteur! Nous avons présenté aux parents le contenu des sacs et les règles des jeux. Une quinzaine de familles ont participé à cette belle soirée et, depuis, les sacs circulent de famille en famille. Les enfants sont toujours très fiers lorsque vient leur tour d'apporter le précieux sac à la maison. Les parents réagissent eux aussi de façon très positive et ils prennent grand soin des sacs, car aucun élément n'a encore été perdu ou détérioré.

Le bilan

Pour cette première année, nous avons participé, avec quatorze autres équipes-écoles, au projet Sacs d'histoires. Ainsi, environ vingt-cinq classes, soit à peu près 520 enfants se sont amusés, avec leur famille, à découvrir les richesses d'un *Sac d'histoires*. Bien sûr, chaque sac étant conçu par l'équipe impliquée dans le projet, ils sont tous uniques et portent les couleurs et la personnalité de chacun des milieux. Le bilan est généralement très positif. Parents et enfants répondent avec enthousiasme. Les enseignants sont convaincus de l'effet positif des Sacs d'histoires sur la motivation des enfants à lire et sur le rôle des parents dans cet apprentissage. Pour chaque équipe-école, la collaboration des parents au projet a été très différente. Dans certains milieux, les enseignants ont pu compter sur une solide équipe de bénévoles. D'autres ne bénéficiaient que de peu d'aide et certains enseignants ont réalisé seuls la totalité des sacs.

Plusieurs enseignants se montrent intéressés à confectionner de nouveaux sacs l'année prochaine. De nombreuses heures de travail ont été nécessaires après la classe afin de confectionner les sacs. Cependant, tous ces efforts sont récompensés lorsque les parents nous expriment leur joie de pouvoir partager la lecture d'un album dans leur langue maternelle avec leur enfant. Ensemble, ils ont vécu de beaux moments qui donnent toute la valeur à ce projet.

Les Sacs d'histoires de demain

J'espère pouvoir à nouveau me lancer dans cette belle aventure et ainsi permettre à d'autres enfants et à leur famille de découvrir le plaisir de lire, et voir s'élargir le répertoire d'œuvres disponibles pour la confection de nouveaux Sacs d'histoires pour l'année scolaire 2005-2006.

(lu)

Notes

1. Gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Le Programme de soutien à l'école montréalaise*, 2005, p. 5.
2. Martine Boucher, Programme de soutien à l'école montréalaise, *Guide pour la réalisation, la promotion et la diffusion des Sacs d'histoires*, Document de travail, 2004, p. 9.

